



COMMUNIQUÉ

N° : 10

Perspective sinistre : profonde récession et pertes plus importantes

24 mars 2009 (Genève) – L'Association du transport aérien international (IATA) a révisé ses prévisions financières pour l'industrie mondiale du transport aérien et prévoit des pertes de 4,7 milliards \$US en 2009. Cette perspective est sensiblement pire que ce que l'IATA envisageait dans ses prévisions de décembre, alors que les pertes prévues étaient évaluées à 2,5 milliards \$US pour 2009. Cela reflète la rapide détérioration de la situation économique mondiale.

Les revenus de l'industrie devraient décliner de 12,0 %¹ (62 milliards \$US) pour s'établir à 467 milliards \$US. En comparaison, le précédent déclin des revenus, survenu après les événements du 11 septembre 2001, s'était soldé par une baisse de 23 milliards \$US durant la période de 2000 à 2002 (soit environ 7,0 %²).

« La situation actuelle de l'industrie aérienne est sinistre. En raison du ralentissement économique, la demande a diminué beaucoup plus rapidement qu'on ne pouvait le prévoir il y a seulement quelques mois. Nos prévisions de pertes pour 2009 se chiffrent maintenant à 4,7 milliards \$US. Ajouté à la dette accumulée de 170 milliards \$US, cela constitue une pression extraordinaire sur le bilan de l'industrie », a déclaré M. Giovanni Bisignani, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

On s'attend à ce que la demande se contracte de façon marquée et que le trafic passagers soit en baisse de 5,7 % au cours de l'année. Les conséquences de cette chute sur les revenus seront accentuées par une baisse encore plus importante du trafic premium. La demande dans le secteur du fret devrait diminuer de 13,0 %. Ces deux prévisions sont pires que celles émises en décembre, alors qu'on prévoyait une baisse de 3,0 % du trafic passagers et une baisse de 5,0 % de la demande dans le secteur du fret. On prévoit aussi que les rendements vont diminuer de 4,3 %

La baisse du prix du pétrole nous permet d'éviter des pertes encore plus grandes. Avec un prix prévu de 50 \$US pour le baril de Brent, la facture de carburant de l'industrie devrait diminuer pour représenter 25 % des coûts d'exploitation (plutôt que 32 % en 2008, alors que le baril de pétrole atteignait 99 \$US). Avec la diminution de la demande, la facture totale de carburant devrait s'établir à 116 milliards \$US (comparé à 168 milliards \$US en 2008).

« Le prix du carburant est la seule bonne nouvelle que nous ayons. Mais l'allègement dont nous bénéficions de ce côté est annulé par la baisse de la demande et la chute rapide des revenus. L'industrie est aux soins intensifs. Les compagnies aériennes font face à deux défis

¹ 11,7 % arrondi au plus proche point de pourcentage

² Les revenus de l'industrie en 2000 s'élevaient à 329 milliards \$US. En 2002, ils étaient tombés à 306 milliards \$US.

fondamentaux : préserver les liquidités et ajuster soigneusement la capacité en fonction de la demande » a expliqué M. Bisignani.

L'IATA a également révisé ses prévisions de pertes pour 2008, passant de 5,0 milliards \$US à 8,5 milliards \$US. Le quatrième trimestre de 2008 a été particulièrement difficile, et les transporteurs ont signalé d'importantes pertes liées aux opérations de couverture ainsi qu'une chute abrupte du trafic premium et du fret.

Les différences demeurent importantes entre les régions :

Asie-Pacifique : les transporteurs de cette région sont encore les plus durement touchés par la crise économique et leurs pertes prévues devraient s'élever à 1,7 milliard \$US (ce qui représente une détérioration par rapport aux précédentes prévisions de pertes de 1,1 milliard \$US). Le Japon, le plus important marché de la région, devrait voir son PIB diminuer de 5,5 % en 2009. Les exportations sont déjà en chute libre. La Chine a réussi à stimuler la demande dans les marchés domestiques en effectuant des ajustements de prix. Quant au trafic international vers et en provenance de la Chine, la demande devrait diminuer de 5 % à 10 % durant l'année. L'Inde, dont le marché des services aériens internationaux a triplé entre 2000 et 2008, devrait augmenter sa capacité de 0,7 % en 2009, alors que la demande diminuera de 2 % à 3 %. Dans l'ensemble, la région devrait connaître une diminution de la demande de 6,8 % mais une réduction de seulement 4,0 % de la capacité.

Amérique du Nord : les transporteurs de la région devraient afficher la meilleure performance en 2009, avec des profits combinés de 100 millions \$US. Une diminution de la demande de 7,5 % sera compensée par une diminution de 7,5 % de la capacité. En dépit de l'aggravation de la situation économique, cette nouvelle prévision demeure à peu près inchangée par rapport à la prévision précédente de 300 millions \$US de profit. Les transporteurs bénéficient d'une planification serrée de la capacité et de la baisse du prix du carburant.

Europe : les transporteurs européens devraient subir des pertes de 1 milliard \$US en 2009. On prévoit une diminution de 2,9 % du PIB du continent, ce qui devrait entraîner une diminution de 6,5 % de la demande. Des coupures de capacité de 5,3 % ne seront pas suffisantes pour compenser la chute de la demande, ce qui fera diminuer les rendements et la rentabilité.

Amérique latine : bien qu'on s'attende à une croissance du PIB en 2009, l'effondrement de la demande pour les matières premières devrait entraîner une chute de 7,8 % du trafic aérien. Les transporteurs de la région devraient pouvoir diminuer leur capacité de 3,8 %, ce qui se traduirait par des pertes de 600 millions \$US.

Afrique : les transporteurs africains devraient subir des pertes de 600 millions \$US en 2009, soit six fois plus que les pertes de 100 millions \$US enregistrées en 2008. Les transporteurs du continent perdent des parts de marché sur les routes long-courrier. La demande devrait diminuer de 7,8 % alors que la capacité ne devrait diminuer que de 6,0 %.

Moyen-Orient : cette région sera la seule à connaître une croissance de la demande en 2009 (+1,2 %). Mais ce résultat sera assombri par les impacts d'une augmentation de la capacité de 3,8 %. Bien que cela soit bien inférieur à la croissance à deux chiffres enregistrée au cours des dernières années, la région continue d'augmenter sa capacité plus rapidement que la demande. Il en résultera des pertes prévues de 900 millions \$US (un léger déclin par rapport aux pertes de 800 millions \$US enregistrées en 2008).

Perspective d'avenir :

La plupart des prévisions de déclin pour 2009 se sont déjà réalisées en janvier. Comme les manufacturiers cessent leurs sorties de stock, le fret aérien devrait connaître un modeste rebond puis que les expéditions de composants augmentent légèrement. Mais le faible niveau de confiance chez les consommateurs et les gens d'affaires devrait freiner les dépenses et la demande de transport aérien.

« Les perspectives des compagnies aériennes sont tributaires de la reprise économique. Il n'y a guère d'indice d'un rétablissement rapide de la situation économique. L'année 2009 sera sombre. Et si les perspectives sont meilleures vers la fin de l'année, il serait plus optimiste que réaliste de s'attendre à une reprise importante en 2010 », a commenté M. Bisignani.

M. Bisignani a également lancé un avertissement, expliquant que cette crise doit apporter des changements. « La reprise ne se fera pas sans changement. Il est évident que notre industrie est résiliente et qu'elle peut servir de catalyseur de la croissance économique. Mais elle est malade au plan structurel. La marge historique de cette industrie surfragmentée est de 0,3 %. Le traitement approprié ne consiste pas en des opérations de renflouage. Ce qu'il nous faut, pour exploiter cette industrie comme toute autre industrie rentable, c'est l'accès au capital mondial, la capacité de réaliser des fusions et des consolidations, ainsi que l'accès aux marchés. C'est ce qui fait l'objet de l'initiative *Agenda for Freedom* de l'IATA. Il s'agit d'une solution très efficace qui permettra à des gouvernements aux abois de stimuler leurs économies » a conclu M. Bisignani.

– IATA –

Contact :

Anthony Concil
Directeur des communications corporatives
Tél. : +41 22 770 2967
Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 230 compagnies aériennes qui assurent 93 % du transport aérien international régulier.
- Les données concernant les profits nets ne tiennent pas compte d'éléments inhabituels liés à des fusions ou des restructurations, ni des pertes sur couverture d'achat de carburant évaluées au prix du marché inscrites dans les comptes de profits et pertes. De récentes modifications des règles comptables, exigeant que les transactions dérivées soient évaluées au prix du marché, ont affecté de façon sensible les profits nets déclarés par les compagnies aériennes en 2008. Plusieurs couvertures réalisées durant le premier semestre de 2008, alors que les prix flambaient, sont devenues hors jeu vers la fin de l'an dernier quand le cours du pétrole au comptant a baissé. Les règles comptables exigent maintenant que certaines de ces pertes soient inscrites dans les profits et pertes, alors que d'autres doivent être inscrites au bilan en tant que provision. Auparavant, ces pertes hors caisse n'apparaissaient pas dans les profits et pertes, et dans le but d'améliorer la clarté et la continuité, nous avons retiré les pertes sur couverture d'achat de carburant évaluées au prix du marché des statistiques de profits nets que nous publions.
- Les prévisions détaillées sont disponibles sur notre site Web à l'adresse suivante: www.iata.org/economics